

## SAINT-AUBIN-SUR-GAILLON. Le préfet montre la direction de l'emploi avec des exemples comme Érisay

C'est en visitant le centre de production du traiteur Érisay, à Saint-Aubin-sur-Gaillon, que le préfet de l'Eure, Thierry Coudert, a insisté sur les dispositifs envers l'emploi. Focus sur l'Action de formation préalable au recrutement (AFPR).

La preuve par l'exemple. Thierry Coudert a déroulé les dispositifs qui existent pour rapprocher les demandeurs d'emploi des besoins des entreprises. Jeudi 20 septembre, le préfet de l'Eure a visité le centre de production du traiteur Érisay, en présence de la sous-préfète des Andelys, Anne Frackowiak-Jacobs. Cette entreprise euroise, qui embauche entre 70 et 90 personnes selon la saison, avait du mal à recruter et a donc opté pour l'Action de formation préalable au recrutement (AFPR).

### Des entreprises conquises

Une aubaine pour le patron,

Frédéric Érisay, qui souhaitait trouver de la main-d'œuvre tout en aidant « des personnes dans le besoin grâce au travail, pas à l'assistanat ». Il explique : « Nous avons accueilli sur le site de Saint-Aubin-sur-Gaillon 120 personnes envoyées par Pôle emploi. Elles ont essayé tous nos métiers. Puis, nous avons sélectionné les 15 les plus motivées qui sont entrées en formation pendant six semaines en janvier dernier. Ensuite, nous avons invité nos partenaires à un job dating pour qu'ils leur proposent un stage d'un mois avec l'engagement de les prendre comme aides de

cuisine pendant la saison touristique. » Résultat ? Sur les 15 stagiaires, 14 ont signé un contrat et 7 vont signer un CDI.

L'entreprise Érisay va elle-même engager en CDI deux personnes qu'elle a formées. « C'est une réussite totale pour nous, du sur-mesure, poursuit le patron eurois. Et ça a changé notre regard sur les chômeurs de longue durée que l'on voyait auparavant comme des fainéants alors qu'ils ont simplement perdu confiance en eux. Il fallait juste trouver un moyen de les motiver et de les valoriser. »

À noter que le même jour, deux autres entreprises, plus



Thierry Coudert, le préfet de l'Eure (au centre), a profité d'une visite offerte par Frédéric Érisay, en compagnie de la sous-préfète des Andelys, Anne Frackowiak-Jacobs. © La Dépêche de Louviers / PC

### → La situation de l'emploi dans l'Eure

Jacques Le Marc est le directeur de l'Unité départementale de l'Eure à la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE). « L'emploi salarié est en hausse à tous les niveaux dans l'Eure depuis 2017 », expliquait Jacques Le Marc en marge de la visite de l'entreprise Érisay avec le préfet. Il poursuit : « Depuis un an, le nombre de chômeurs diminue dans le pays, la région et le département. Sur les trois dernières années, entre 2015 et 2018, le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 4,3 % dans l'Eure. C'est 1 407 chômeurs de moins. »

Aujourd'hui, le taux de chômage est de 9,4 % dans l'Eure : il était à 9,8 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 et à 10,5 sur la même période de 2016. En Normandie, ce taux

est à 9,2 % tandis qu'il est à 8,7 % dans tout le pays. « Sur les 12 derniers mois, les chiffres d'affaires de nos entreprises ont nettement augmenté, ce qui est un signe encourageant pour les embauches futures », indique-t-il.

Comme le préfet, Jacques Le Marc insiste sur une chose : « Il faut raisonner formation ». C'est la raison pour laquelle les différents dispositifs de formation ont été réévalués, certains à la hausse. Ainsi, le Plan d'investissement dans les compétences (PIC) sera doté de 15 milliards d'euros entre 2018 et 2022. Objectif du gouvernement : « Rendre l'accès à l'emploi à deux millions de personnes. » Il cible spécifiquement les chômeurs faiblement qualifiés et les jeunes décrocheurs.

petites, étaient présentes. La SAS Portier 3D, à Heudebouville, et le SARL Robillard, à Gasny, sont elles aussi conquises par l'AFPR.

Ce sont ces histoires que le préfet de l'Eure souhaite diffuser. « Nous souhaitons illustrer ce que l'on peut faire d'intéressant quand on a face à nous des chefs d'entreprise dynamiques », a fait savoir Thierry Coudert après sa visite.

### « L'économie est repartie »

Un calendrier pas du tout anodin puisqu'il intervient deux

semaines après la promulgation de la nouvelle loi (du 5 septembre 2018) « pour la liberté de choisir son avenir professionnel ». Celle-ci transforme les systèmes de formation et d'alternance en plus d'annoncer une nouvelle réforme de l'assurance chômage.

« L'économie est globalement repartie dans le pays de manière indiscutable et aussi dans notre département, même si ça a pris un peu de retard, note Thierry Coudert. Or, les entreprises ont toujours autant de mal à recruter. »

Et de regretter : « Il n'y a pas encore assez de chefs d'entre-

prise que se lancent dans ce type d'aventures profitables à tout le monde. Pourtant, nous avons les bons dispositifs d'accompagnement à l'emploi et de formation. Il faut aussi que les demandeurs d'emploi de longue durée fassent des efforts pour sortir de ce qui était leur formation initiale. En d'autres termes, aller là où se situent les besoins de main-d'œuvre.

Et les chiffres semblent attester de la réussite du dispositif cité en exemple qui se traduit dans 80 % des cas par un emploi.

Pierre Choynet  
@choynet\_pierre